

AUTONOMIE

Synthèse

I INTRODUCTION

Tout au long de sa vie, l'être tente de devenir de plus en plus autonome vis-à-vis des autres et de la société qui l'entoure. L'autonomie ne se décrète pas, elle se construit, progressivement. C'est cette volonté de prendre sa vie en charge qui lui garantit sa condition de citoyen et qui par conséquent, permet le bon fonctionnement de la démocratie. L'autonomie est une notion relative à l'environnement, au groupe humain, ou à la société dans laquelle vit l'individu.

Les institutions scolaires ont pour mission la formation des citoyens de demain. Cependant, la démocratie à l'école semble être compromise par une augmentation de la violence qui se rencontre dans le non respect d'autrui, que ce soit vis-à-vis des élèves ou des adultes. Les incivilités quotidiennes se multiplient et sous prétexte d'autonomie des élèves, l'abandon pédagogique se remarque souvent. Pour lutter contre ces phénomènes, les textes officiels mettent l'accent sur la nécessité de socialiser les enfants et de les aider dans la construction de leurs propres apprentissages. Cette socialisation se définit comme le respect de la **liberté** de chacun au sein d'une communauté scolaire elle-même régit par des règles. Cette liberté que l'on peut aussi nommer autonomie doit permettre à l'enfant de pouvoir construire ses propres apprentissages, de penser par lui-même tout en respectant et en participant à la vie de la société. Dans le langage courant, on parle souvent de la perte d'autonomie. En effet lorsqu'une personne suite à un accident perd l'usage de certains membres, elle devient parfois dépendante de quelqu'un. Mais pour autant, elle est toujours capable de penser par elle-même. Il semble donc que l'autonomie est un terme général qu'il est nécessaire d'analyser.

Comment peut-on définir l'autonomie? Comment l'école construit-elle l'apprentissage de l'autonomie ? Comme pour tous les apprentissages, l'enseignant est confronté à certains problèmes.

Quels sont ces obstacles et comment parvenir à les surmonter ?

On constate l'implication de la liberté dans l'autonomie.

Qu'est-ce que l'autonomie ?

Le terme d'autonomie vient du grec *autonomia* qui signifie le pouvoir de celui qui est *autonomos*, c'est-à-dire celui qui détermine lui-même la loi (*nomos*) à laquelle il obéit.

L'autonomie implique une certaine indépendance mais elle n'est pas l'indépendance absolue. Par exemple, les Établissements scolaires bénéficient d'une indépendance relative dans la liberté partielle de décision ainsi que dans l'élaboration du règlement intérieur, mais sont eux-mêmes soumis aux lois de l'état.

Pour l'être humain, cette indépendance est différente, et se développe sur deux axes.

L'axe d'ordre affectif et relationnel de l'autonomie : L'individu en grandissant apprend peu à peu à se construire lui-même. Il passe d'un état de dépendance durant sa petite enfance à celui de l'indépendance. Ceci est permis par le développement de la personnalité. Du fait de son éducation, l'être élabore sa loi, sa propre échelle de valeur selon laquelle il harmonisera sa conduite. Il va acquérir une certaine liberté afin de se libérer des contraintes connues jusqu'alors, et va se confronter aux réalités et exigences sociales.

L'axe intellectuel de l'autonomie : L'être autonome est celui qui est apte à analyser, à comprendre le monde qui l'entoure et à se détacher des éléments qui ne lui correspondent pas. L'autonomie nécessite donc une conscience de soi, et l'aptitude à prendre du recul pour observer les autres.

Sous autonomie, il y aurait l'idée d'absence de contraintes. Cette dernière est sous-jacente de l'idée de liberté. C'est-à-dire que l'être est libre de faire des choix. Mais elle n'est pas la liberté de faire ce que l'on veut quand on le veut sans se préoccuper des autres. Ceci reviendrait à la mise en place d'une société où la loi du plus fort régnerait et où l'autonomie n'aurait plus sa place. Tout le monde serait sous la domination du plus fort. En outre, comme le décrit Rousseau, il existe dans notre société un pacte social, implicite, auquel tout le monde adhère. Ce pacte se traduit aujourd'hui par la loi. Par conséquent, l'autonomie nécessite l'assimilation de la **LOI**. L'être autonome est donc un être qui comprend la loi, qui l'accepte et qui a le pouvoir de la modifier s'il estime que celle-ci va à l'encontre de ce qu'il pense.

Cette volonté de changement suppose que l'on en parle avec les autres. Ainsi l'autonomie implique la socialisation des êtres. De plus, comme tous les êtres vivants, l'homme vit en communauté et du fait de l'institution de la République, dès son enfance il doit apprendre à vivre avec ses semblables et à les respecter; il y a donc une nécessaire considération de l'autre. L'autonomie est donc un long apprentissage où l'être va se socialiser. Il va apprendre à respecter la liberté de chacun tout en pensant par lui-même et en participant à la vie de la société. L'indépendance apportée par l'acquisition de l'autonomie est modelée par la rencontre avec les autres qui nous amènent sans cesse à nous remettre en cause et donc à évoluer dans la société. Ainsi comme le dit Hoffman-Gosset l'autonomie c'est le renforcement de ma valeur, mais ce renforcement ne m'est pas donné rien que par des objets, il est aussi donné par l'image que les autres me renvoient de moi, il est renforcé par ce que je reçois des autres disons que l'autonomie des autres vous renvoie une possibilité d'autonomie pour vous-même.

Pour fonctionner, notre société a besoin de citoyens autonomes. C'est-à-dire de personnes capables de porter un jugement critique sur le fonctionnement de la société. Or l'école a pour but de former les citoyens de demain, elle doit donc leur apprendre à devenir autonome.

On constate l'implication de la loi dans l'autonomie.

Jean-Pierre PERRIN

Formateur ASH

Pour voir le document complet de 15 pages

Adresse de la page: <http://pagesperso-orange.fr/ash-jpp/autonomi.html>